

Perspectives pour la révision de la stratégie Europe 2020

Déclaration du groupe de la coopération

Dans un contexte profondément modifié par la mondialisation et les effets de la crise de 2008, l'Union européenne doit relever des défis considérables : situation de la Grèce, compétitivité, relance de l'emploi, défis alimentaire et énergétique, réchauffement climatique, etc.

Cinq ans après son lancement, la stratégie Europe 2020 se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. Le risque d'échec, après celui de la stratégie de Lisbonne, est en effet réel.

Ses résultats semblent en effet loin de répondre aux objectifs initiaux de promotion de la croissance et de l'emploi. L'Europe enregistre des performances plus mauvaises que ses concurrents mondiaux. Deux exemples sont particulièrement criants :

- dans certains pays de l'UE, le taux de chômage des jeunes a atteint des proportions dramatiques : plus de la moitié des jeunes Espagnols de moins de 25 ans sont sans emploi ;
- autre illustration, depuis 2012, la Chine dépense plus que l'Union européenne dans la recherche et développement proportionnellement à son PIB, bien que ces investissements soient essentiels pour préparer l'avenir.

L'Union européenne doit gagner en cohérence dans les stratégies annoncées qui se superposent sans visibilité ni efficacité : Europe 2020, semestre Européen, Plan d'investissement, Plan d'action climat/énergie... Ces actions non coordonnées brouillent l'horizon des acteurs comme le souligne l'avis.

L'avis propose de revisiter les objectifs de la stratégie Europe 2020 en réfléchissant à des indicateurs complémentaires au PIB. Le groupe de la coopération partage cette volonté d'une approche plus globale du bien-être en intégrant davantage des éléments essentiels comme le logement, la santé, l'éducation. Mais la stratégie européenne ne peut se réduire à un simple tableau de bord. Sans reprise économique et sans croissance durable, l'Europe ne pourra pas retrouver une dynamique créatrice d'emplois et de progrès social pour ses habitants.

Cette dynamique économique passe notamment par le soutien à la diversité des modes d'entreprendre, dans laquelle les coopératives ont toute leur place. Elles contribuent au dynamisme des territoires non seulement au sein du marché intérieur mais aussi pour ses exportations dans le monde. Les entreprises coopératives sont caractérisées par une durabilité de l'emploi particulièrement élevée y compris dans cette période de crise.

Nos entreprises ont besoin d'investissements en faveur d'une croissance durable et à long terme, pour la ré-industrialisation des régions européennes et les secteurs à fort potentiel. Elles ont besoin que l'Europe se concentre sur des actions stratégiques plus que sur des réglementations tatillonnes.

Au final, notre réflexion d'aujourd'hui est une contribution à un débat plus large sur le projet européen. L'Europe reste une puissance économique incontournable autant par le dynamisme de son marché intérieur que par ses échanges avec le monde. Elle doit avoir pour ambition de concilier croissance, plein emploi et respect de l'environnement : cet équilibre était au cœur de la stratégie Europe 2020. Elle devrait donner un sens fort à la construction européenne, en voulant en faire un espace à la fois compétitif et solidaire, mieux armé dans la mondialisation.

Le groupe de la coopération a voté faveur de l'avis.